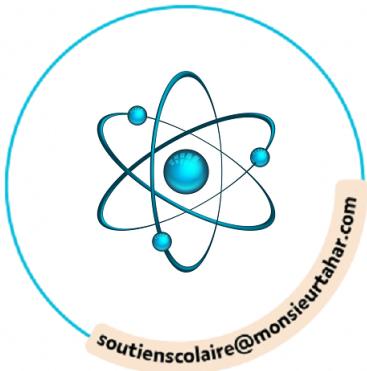


# PHILOSOPHIE



## CHAPITRE 1



## Corrigé des exercices

### Méthode : organiser un plan de dissertation

Le but est d'ici d'apprendre à construire une structure de dissertation, de baliser différents types de plans et de réponses aux sujets que les élèves peuvent rencontrer. Toutefois, il s'agit aussi d'indiquer très clairement qu'il n'y a pas de plan type, mais seulement des modèles à adapter.

### Corrigé de l'exercice 1

#### **Corrigé du a)**

I- On a conscience de soi seul.

- a) Je suis le seul à avoir accès à mes propres idées.
- b) Je me connais mieux que les autres.
- c) Personne ne nous apprend à être conscient.

II- La conscience conduit à l'approche solipsiste.

- a) Elle est une donnée innée (Descartes).
- b) Même si elle devait être un processus : elle serait l'unité de MES représentations, donc ne dépendrait que de moi (Kant).
- c) La conscience est inaccessible à l'autre (Bergson).

III- Les autres me permettent un retour sur moi donc une prise de conscience.

- a) Le cas Phineas Gage : ce sont ses amis et collègues qui ont remarqué la différence de personnalité ?
- b) C'est par la rencontre à l'autre que je me distingue et prend conscience de mes caractéristiques (Hegel / Simone de Beauvoir).
- c) Autrui nous permet de nous ressouvenir, de créer un lien entre différents événements (Leibniz).

#### **Corrigé du b)**

I- La conscience de soi est trompeuse.

- a) Mon point de vue est subjectif (limité et partial).
- b) Mon point de vue est marqué par les faux souvenirs (effet Mandela).
- c) La conscience de soi n'atteint qu'un moi déjà transformé par ce retour réflexif (Jankélévitch).

II- La conscience de soi est le seul accès à certaines informations.

- a) Même si mes pensées, mes idées, sont interrompues ou fausses, ce sont les seules auxquelles j'ai accès (Descartes).
- b) La conscience de soi est le seul vecteur d'identité en regroupant les informations (Kant).
- c) La conscience de soi est la seule qui me permet de réunir mes souvenirs à mon identité (Locke).

III- Si la conscience m'apporte des informations, comment savoir si ses informations sont fausses ?

- a) Je peux me méprendre sur mon propre corps (expérience du membre fantôme) mais ma conscience est le seul accès à la sensation de mon corps.
- b) La conscience de soi est un récit de soi : ce récit est une construction pas un donné (Ricœur).
- c) Le regard de l'autre perturbe l'accès à mon identité, on ne peut trier entre le poids de l'intersubjectivité et mes propres biais (Simone de Beauvoir).

#### Corrigé de l'exercice 2

#### **Corrigé du a)**

I- La conscience dépend de l'activité cérébrale.

- a) Le cas Phineas Gage : une modification du cerveau modifie notre personnalité et donc notre conscience.
- b) La conscience humaine est liée au cerveau (Pinker).

II- La conscience ne se réduit pas à l'activité du cerveau.

- a) Ce n'est pas notre cerveau qui détermine qui nous sommes (Beauvoir).
- b) Le retour sur soi est un processus lié aux activités (Hegel) ou au récit (Ricœur).
- c) Si la conscience est liée à l'âme, elle ne dépend pas du corps (Descartes).

#### **Corrigé du b)**

Voir c)

#### **Corrigé du c)**

Troisième partie d'un plan dialectique :

III- La conscience est liée à l'activité cérébrale sans s'y réduire.

- a) Bergson défend qu'un lien existe entre matière et conscience, mais qu'elle ne s'y réduit pas.
- b) La conscience est liée à un développement tant du cerveau que de processus immatériels de pensées (Kant).

Troisième partie d'un plan aporétique :

III- Le fonctionnement du cerveau comme dans la conscience est trop complexe pour une réponse définitive.

- a) L'origine de la conscience est mystérieuse tant que la structure du cerveau reste incomprise (Searle).
- b) On peut défendre la conscience est liée à un développement tant du cerveau que de processus immatériels de pensées (Kant).
- c) On ne peut savoir si la modification de comportement de Phineas Gage est une modification de son soi et non pas simplement une modification physique.

Troisième partie d'un plan progressif :

III- On peut supposer avec une assez grande certitude la dimension cérébrale de la conscience.

- a) Searle montre que l'origine de la conscience n'est que temporairement mystérieuse : le cerveau mieux compris on pourra répondre avec certitude.
- b) La conscience est liée à un développement tant du cerveau que de processus immatériels de pensées (Kant).

### Corrigé de l'exercice 3

#### **Corrigé du a)**

Le texte repose sur l'opposition entre l'idée d'une conscience (d'un *Moi*) qui serait liée à un esprit ; et une conscience qui serait liée au corps (à l'organe du cerveau).

#### **Corrigé du b)**

I- La conscience est liée à un processus mental.

- a) Descartes : Descartes lie la pensée à l'âme.
- b) Kant : le processus de conscience est une affaire de pensée non de cerveau.

II- La conscience repose uniquement sur l'activité du cerveau

- a) Bergson : Bergson lie la question de la pensée à celle de la matière.
- b) Pinker : le cas Phineas Gage montre qu'en modifiant le cerveau on modifie aussi la pensée : la conscience se réduirait au cerveau.

III- L'activité du cerveau permet la conscience, mais elle ne s'y réduit pas

- a) Bergson : Bergson ne réduit pas la conscience à la matière, mais la lie au cerveau sans la réduire.
- b) Hegel : le processus de conscience a bien un caractère matériel (que ce soit cérébral ou d'expression objective) mais aussi un caractère mental.

### Corrigé de l'exercice 4

#### **Corrigé de la 1<sup>re</sup> étape**

Argument défendu	Justification	Exemple	Réponse au sujet
Texte 2 : la prise de conscience de soi est un processus.	Il arrive un âge où on passe d'une sensation de soi à une idée de	L'enfant passe le stade du miroir quand il est capable d'unir	La conscience dépend d'un processus : il est difficile de savoir s'il

	soi : on accède alors à une conscience réflexive de nous-même. Cette conscience est un processus qui apparaît avec l'âge qui peut être un développement mental et cérébral.	ses représentations.	est purement mental ou s'il est lié au développement du cerveau qui vient avec l'âge.
Texte 8 : ce qui définit ma conscience en tant que garçon ou fille, ce n'est pas mon cerveau.	Il n'y a pas de cerveau féminin ou masculin mais une influence sociale, de l'éducation, du regard des autres.	Beauvoir prend l'exemple de la petite fille qui a les mêmes comportements que les petits garçons jusqu'à une intervention sociale des adultes.	Notre conscience ne se réduit pas aux processus cérébraux, la conscience qu'on a de nous-même dépend de processus sociaux.
Texte 9 : la conscience est liée au cerveau sans s'y réduire nécessairement.	La présence du cerveau chez l'homme implique la présence de la conscience mais certains êtres vivants semblent développer des formes de conscience sans cerveau.	On peut modifier le comportement des individus soit en agissant sur le cerveau (par les médicaments) soit par la parole et des thérapies (psychologue). Donc toute la conscience ne dépend pas uniquement de la matière.	La conscience est liée à des processus cérébraux mais n'en dépend pas entièrement.
Texte 10 : le lien entre cerveau et conscience est supposé plus que démontré.	Le fonctionnement de la conscience est mal comprise et son origine aussi puisqu'on comprend mal ce à quoi on la lie : le cerveau.	Le comportement des autistes n'a pas encore trouvé une explication cérébrale et la spécificité de leur conscience reste donc inexpliquée.	On ne peut pas savoir si la conscience se réduit au cerveau puisqu'on ne comprend pas suffisamment ce dernier.
Texte 11 : la conscience dépend du cerveau.	Il y a un lien entre le cerveau et l'esprit : en modifiant le cerveau on modifie l'esprit et ses facultés.	Phineas Gage a changé radicalement de comportement à la suite de sa blessure.	On peut donc réduire la conscience à un processus cérébral.

### Corrigé de la 2<sup>de</sup> étape

Plan aporétique :

- I- Réductible : texte 11, texte 2
- II- Irréductible : texte 8, texte 9
- III- Aporie : texte 10

Plan aporétique :

- I- Réductible : texte 11
- II- Irréductible : texte 8, texte 9
- III- Aporie : texte 10, texte 2

Plan progressif :

- I- Irréductible : texte 8, texte 9
- II- Réductible : texte 10
- III- Critique / progressif : texte 11

Plan dialectique :

- I- Réductible : texte 11, texte 10
- II- Conscience et cerveau, deux notions opposées : texte 8
- III- Liés mais pas réductible : texte 2, texte 9

## Corrigé de l'exercice 5

### **Texte 2**

La conscience réfléchie n'apparaît pas avec l'apparition du cerveau de l'enfant, elle demande un temps pour apparaître. On peut expliquer ce temps de deux manières : soit une expérience suffisamment longue de soi pour relier différentes idées ; soit un développement du cerveau et de ses connexions nerveuses. Le cerveau ne suffit pas pour créer la conscience : il a besoin d'un certain nombre de stimuli, d'expériences et d'abstractions. C'est un argument qui fonctionne bien en antithèse : il permet de montrer qu'une thèse qui repose entièrement sur le cerveau pose des problèmes.

### **Texte 4**

On prend conscience de soi soit de façon théorique soit de façon pratique. On a besoin d'agir sur le monde pour s'y reconnaître, reconnaître qu'on a été maître et décideur de l'action. L'art est l'aboutissement de cette réflexion : il permet de prendre son « soi », de l'exposer à l'extérieur et par là de s'y reconnaître et d'agir dessus. C'est un texte dialectique qui va mêler les deux approches qui semblent d'abord opposer : la théorie et la pratique.

### **Texte 8**

La conscience n'est pas déterminée par un destin biologique pour Simone de Beauvoir car ce n'est pas notre corps ni notre cerveau qui dictent avant tout notre comportement. C'est l'interaction sociale qui détermine avant tout notre manière d'être : dans d'autres cultures et sociétés, ou à d'autres moments historiques, on voit des comportements qu'on considère générés changés, être intervertis, ou plus répandus. Les descriptions grecques des pleurs des héros sont étonnantes pour nous, car les pleurs ne sont pas considérés comme un comportement viril, contrairement à l'image que s'en faisait la Grèce antique. On peut utiliser ce genre d'arguments dans un plan progressif, car il permet de faire évoluer l'approche de la conscience de manière nuancée et critique.